

102 *Relation de la Nouvelle France,*  
les emportoit à force de monde se mit à  
genoux pour prier Dieu, & que fort peu  
après il fut tué d'un coup d'arquebuzé.  
Acowendutic d'Arentet baptizé là bas,  
fut trouué les mains iointes après sa mort,  
ce fut vn des Hurons qui retrouuerent le  
corps du Pere de Noue les mains iointes,  
sans doute qu'il l'a voulu imiter. Je veux  
pour acheuer ma lettre faire part à V. R.  
de la priere que fit le bon René Tson-  
dihyannen au depart des Chrestiens de la  
Cōception qui alloient au deuant de l'en-  
nemy: Seigneur Dieu, Maistre de nos vies,  
ayez pitié des Chrestiens qui vont rencon-  
trer les Iroquois, ne les abandonnez pas,  
de peur que le progrès de la Foy ne soit re-  
tardé par vos ennemis, s'ils ont le dessus.  
Quoy que le bon homme n'obtinst pas l'ef-  
fet de sa priere, il ne laissa pas de venir  
adorer Dieu, en suite de la mort de Tso-  
endiai son gendre, & de la captiuité d'I-  
hanneusa son fils. L'entendis encore la  
priere qu'il fit'en telle forme, Mon Dieu  
ce qui est arriué que nos freres sont morts  
est le meilleur, nous n'auons point d'esprit  
nous autres hōmes qui pretendiōs que l'is-  
sue n'arriue-t'elle ainsi? vous seul sçou-  
vez ce qui doit estre pour le mieux. Pour

lors  
nous  
bien  
& qu  
si ell  
R. v  
nia co  
d'esti  
Maist  
Nepu  
daret  
ret.  
putar  
mortē  
la lai  
faisoi  
vns d  
comp  
heure

*Que*  
SS.

*De l'I;*  
ce 1. de